



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par Jaume Portell, journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du projet [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

Nigéria

Cadre macroéconomique

Le PIB du Nigeria a progressé de 3,3 % en 2022 avant de ralentir légèrement en 2023, atteignant 2,9 %, selon l'African Economic Outlook 2024. Cette évolution est le résultat d'un léger ralentissement de la croissance économique mondiale, qui exerce une influence significative sur l'économie nigériane : plus la consommation mondiale est élevée, plus la demande de pétrole nigérian augmente. L'inflation est restée à deux chiffres en 2023, dépassant 24 %, en partie à cause de la dépréciation du naira, la monnaie nigériane, par rapport au dollar. En 2023, le PIB nigérian s'élevait à 363 milliards de dollars, faisant du Nigeria la troisième plus grande économie du continent africain.

Dettes et monnaie

En 2012, le service annuel de la dette du Nigeria s'élevait à 252 millions de dollars, selon les statistiques de la Banque mondiale. D'ici 2025, ce chiffre devrait atteindre près de 6 milliards de dollars, ce qui représente une sortie massive de dollars dans un pays où cette monnaie, essentielle au commerce international, se fait de plus en plus rare. Les principaux créanciers du Nigeria sont les détenteurs d'obligations (34 %), suivis de la Banque mondiale (33 %), de la Chine (11 %) et du Fonds monétaire international. Les dernières réformes mises en place par le gouvernement nigérian pour attirer les capitaux étrangers ont consisté à supprimer la subvention sur le carburant et à laisser flotter le naira par rapport au dollar, dans le but d'améliorer la compétitivité extérieure et d'éliminer le marché noir des devises.

Importations et exportations

Une grande partie de la balance commerciale du Nigeria, comme le reste de son économie, repose sur le pétrole. En 2022, les exportations de pétrole brut représentaient

plus de 70 % du total. Pour l'Espagne, le Nigeria a été, l'année dernière, le premier fournisseur africain de cette ressource essentielle, avec plus de 4,5 millions de tonnes importées. Aux côtés du gaz naturel – également importé par l'Espagne –, les combustibles fossiles représentent près de 90 % des exportations nigérianes. Les principaux marchés d'exportation du pays se trouvent en Europe (Espagne, France, Pays-Bas), en Asie (avec l'Inde en tête) et aux États-Unis.

Trente pour cent des importations nigérianes concernent l'achat d'essence, principalement en provenance de pays européens comme les Pays-Bas et la Norvège. L'absence de raffineries opérationnelles limite les opportunités économiques du Nigeria, qui ne peut pas pleinement exploiter son potentiel manufacturier et agricole en raison des pénuries d'énergie qui touchent une grande partie de sa population. L'importation de denrées alimentaires est l'une des conséquences de cette situation. En 2024, l'homme le plus riche du pays, Aliko Dangote, a mis en service une raffinerie visant à rendre le Nigeria autosuffisant en produits pétroliers. Dans le meilleur des cas, le Nigeria pourrait même devenir exportateur de carburants. L'investissement de Dangote – d'environ 20 milliards de dollars – pourrait réduire considérablement la facture des importations nigérianes d'essence, qui s'élevait à plus de 21 milliards de dollars en 2023.

Énergie et électricité

Le Nigeria est le pays africain qui consomme le plus d'énergie, avec plus de 6 millions de térajoules (TJ) consommés en 2021. Son mix énergétique repose principalement sur les biocarburants (75 % du total), le pétrole et le gaz, qui alimentent surtout le secteur résidentiel.

En 2023, le Nigeria a produit 40,63 TWh d'électricité, dont 70 % à partir du gaz naturel. Malgré l'abondance de ses ressources énergétiques, la consommation d'électricité par habitant reste l'une des plus faibles au monde. Le pays se classe 25e en Afrique et 135e à l'échelle mondiale sur ce critère.

Défense

Les dépenses annuelles du Nigeria en matériel de défense se sont élevées à 3,731 milliards de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce des produits de ce genre. En 2021, ce chiffre dépassait les 5 milliards de dollars, et, en moyenne, le gouvernement a accru ses dépenses en armement pour lutter contre Boko Haram et d'autres groupes insurgés dans le nord du pays. Les dépenses de 2023 représentaient 5,52 % du budget national. Depuis l'an 2000, la Chine est le principal fournisseur d'armes du Nigeria.

Démographie

En 1990, sept Nigériens sur dix vivaient en milieu rural. Aujourd'hui, cette tendance s'est inversée et moins de la moitié de la population réside dans les zones rurales. Une ville illustre particulièrement ce boom urbain : Lagos, dont la population a triplé depuis 1990

pour atteindre 16,5 millions d'habitants. Au cours des trois dernières décennies, la population du Nigeria est passée de 95 millions à plus de 220 millions d'habitants. L'espérance de vie a progressé de 46 à 54 ans, bien qu'elle demeure inférieure à celle de pays ayant une économie moins développée que celle du Nigeria. La moitié de la population a moins de 19 ans.

Innovation technologique

Contrairement à de nombreux autres pays africains, l'usage d'Internet au Nigeria dépassait déjà 10 % de la population en 2010. Depuis, ce chiffre a considérablement augmenté pour atteindre 35 % aujourd'hui, bien qu'il reste loin des niveaux des grandes économies africaines comme l'Afrique du Sud (75 % de la population) ou l'Égypte (72 %).